

CLEENE (DE), Mgr (*Natal-Pierre-Marie*), Missionnaire de Scheut, évêque titulaire d'Usula, ancien vicaire apostolique de Léopoldville (Nieuwkerken, 15.2.1870 - Schilde, 7.10.1942). Fils de Léandre et de Camerman, Louise.

Mgr De Cleene naquit à Nieuwkerken, à quelques kilomètres de Saint-Nicolas, au sein d'une famille aisée, bien connue dans le pays de Waes. Il fut le dernier de treize enfants.

Après ses humanités au collège des Jésuites à Alost, sa vocation religieuse le fit entrer d'abord au petit séminaire de Saint-Nicolas puis au grand séminaire de Gand où il entendit l'appel des missions. Il fut admis à Scheut et y prononça ses vœux le 8 septembre 1892. Il reçut la prêtrise le 19 décembre de la même année.

Il s'embarqua pour le Congo le 6 avril 1893, cinq ans à peine après la première caravane de missionnaires de son ordre, à une date où une seule congrégation avait précédé Scheut au Congo: les Pères Blancs, établis à l'extrémité orientale du pays. Pendant ces cinq années, l'activité de Scheut s'était étendue sur les rives du Congo jusqu'à Nouvelle-Anvers et vers le Sud dans la région du Kasai qui fut le domaine d'un autre grand missionnaire, le R.P. Cambier.

Le R.P. De Cleene fit ses débuts dans le Bas-Congo où lui fut confiée la cure de Boma, alors la capitale de l'Etat Indépendant du Congo. Il y exerça une autre fonction délicate: la direction de la colonie scolaire. C'est le nom que portaient deux établissements fondés par l'Etat pour recueillir les orphelins échappés aux Arabes esclavagistes: l'un se trouvait à Boma, l'autre à Nouvelle-Anvers.

De suite le R.P. De Cleene mit à éduquer ces petits déshérités toute la chaleur de son cœur

de missionnaire. Dans un article remarquable publié par la *Revue des missions de Scheut* et reproduit dans le *Mouvement géographique* du 21 août 1898, il expliqua le fonctionnement de l'école: l'autorité dans les classes inférieures s'exerçait par l'intermédiaire d'un petit caporal choisi entre cent, puis une sélection très attentive s'opérait selon les aptitudes de chacun; de l'école sortaient des soldats, des tailleurs, des charpentiers, des maçons, etc; les colonies scolaires formèrent d'excellents auxiliaires.

En 1898, le R.P. De Cleene fut rappelé en Belgique pour prendre part au chapitre général de l'Ordre. Avant la fin de l'année, il rejoignit son poste à Boma, mais bientôt une tâche plus vaste lui fut assignée: l'évangélisation du Mayumbe, la région formant l'hinterland de Boma, région restée jusqu'alors presque impénétrable à cause de son relief accidenté, de sa forêt tropicale et de la sauvagerie de ses habitants. Le R.P. De Cleene va attacher son nom à l'histoire du Mayumbe. En septembre 1899, il fonde sa première mission dans la région et la baptise d'un nom qui lui rappelle son terroir, Moll Ste Marie (Kangu). Le travail fut rude car l'esprit fétichiste était particulièrement enraciné parmi la population indigène; couramment l'épreuve du poison, appelée la *N'kassa*, est appliquée aux indigènes suspects de sorcellerie. Jamais le R.P. De Cleene ne se découragea et petit à petit, grâce à l'action des missionnaires et des entreprises européennes encouragées par la construction d'un chemin de fer tracé à travers la forêt, le Mayumbe sort de son isolement et de sa sauvagerie. En 1906, une seconde mission de Scheut est fondée à N'kisu, dans le nord de la région.

L'attention se porte de plus en plus sur le supérieur de Kangu. En 1906, le R.P. De Cleene est nommé supérieur provincial. Sa juridiction s'étend jusqu'aux Bangala (Nouvelle-Anvers). Son centre d'activité est Léopoldville. Il y parvient en fin 1906 et le *Journal* de la mission contient cette annotation: « Arrivée du Père De Cleene; il est bien portant et malgré ses quatorze années d'Afrique il est alerte comme un nouvel arrivé ».

Il a besoin de toute sa vigueur, car sa mission est surtout itinérante. Pendant dix ans il

sera sans cesse en route, visitant à tour de rôle la région des Bangala, du lac Léopold II, et bien entendu son cher Mayumbe. A toutes les missions, aux anciennes et aux nouvelles qui se fondent à son initiative, il apporte ses encouragements et les leçons de son expérience. Son esprit pratique les aide aussi à trouver les ressources indispensables dans les cultures et dans l'élevage. Un de ses collaborateurs trace son portrait sous les traits suivants: « Le Provincial était dur pour lui-même et dur pour les autres aux heures du travail, mais très bon en communauté où il était un charmant causeur; fidèle aux siens jusqu'au sacrifice de sa personne aux heures d'angoisse, se réservant les coups durs qui menaçaient les confrères ».

A deux reprises il dut interrompre l'exercice de sa charge pour rentrer en Belgique. En mai 1908, pour assister de nouveau à une réunion du chapitre de son Ordre, mais dès septembre 1908 il reprenait le chemin de l'Afrique. En avril 1913, il accompagna à Rome son Supérieur général qui venait de faire une visite au Congo; la guerre l'immobilisa ensuite en Belgique et il fut forcé d'attendre la fin de l'année 1914 pour passer en Angleterre et de là rejoindre son poste au Congo.

A partir de juin 1917 il séjourne davantage à Léopoldville car son vicaire apostolique, Mgr Van Ronslé, l'a nommé vicaire général et procureur des missions. En qualité de vicaire général il doit remplacer le vicaire apostolique pendant les absences nombreuses et prolongées de celui-ci. Comme procureur il doit assurer le ravitaillement des missions, tâche ardue en temps de guerre. Il se signale en 1919 par une initiative particulièrement intéressante: la création dans le Mayumbe d'un séminaire destiné à former des prêtres indigènes. En ce domaine il fut un précurseur.

Mais voici 1920. Ses confrères l'élisent pour les représenter au chapitre général qui doit se tenir en Belgique. Il s'embarque le 20 avril et cette fois il est retenu au pays pendant une période plus longue. Au Conseil général de l'Ordre il fait autorité pour toutes les questions qui intéressent les missions du Congo.

En 1924, il se remet cependant en contact avec l'Afrique, mais alors il reprend son bâton de pèlerin: il est chargé de l'inspection des missions du lac Léopold II et du Mayumbe. En rentrant de voyage il apprend sa nomination de vicaire apostolique coadjuteur de Léopoldville. Nouveau retour en Belgique où, le 24 février 1925, il est consacré évêque titulaire d'Usula par le cardinal Mercier, archevêque de Malines. Il profite de son séjour au pays pour recueillir des fonds pour ses missions et au début de janvier 1926 il se rembarque pour le Congo où il va assumer définitivement la direction du Vicariat Apostolique de Léopoldville car, entre-temps, Mgr Van Ronslé, accablé par l'âge, a donné sa démission et s'est retiré à la mission de Moanda sur la côte atlantique.

La carrière épiscopale de Mgr De Cleene est marquée par un grand zèle. Infatigable, il entreprend ses tournées de confirmation dans les régions les plus éloignées. Les routes carrossables n'existaient pas encore: au Mayumbe les voyages se font surtout à pied, au lac Léopold II par eau. Il s'intéresse en même temps à la création d'œuvres permanentes, telles l'école professionnelle des missionnaires de Scheut à Léopoldville et le petit séminaire d'Inongo. Bientôt il eut la satisfaction de conférer la tonsure et les ordres mineurs à deux futurs prêtres indigènes: les abbés Alphonse Nsumbu et Philippe Ngidi.

Les voyages et les soucis de sa charge minent malheureusement sa santé. En septembre 1930, il est obligé de revenir en Belgique. Il n'y résida pas longtemps. Il se rembarqua en juillet 1931 et de suite reprit ses tournées pastorales et ses inspections. Successivement on le voit au Mayumbe, au lac Léopold II et même au Kasai où il va conférer avec Mgr De Clercq et avec Mgr de Boeck au sujet d'un séminaire central à créer à Kabwe.

Mais ses forces sont à bout. Il dut se décider à dire adieu au Congo. Il rentra définitivement en Belgique en juillet 1932. Bien entendu, il

continua à y rendre des services, notamment à la Procure des Pères de Scheut à Anvers. Il passa ses dernières années dans la maison de repos située dans les sapinières campinoises de Schilde. C'est là qu'il s'éteignit doucement le 7 octobre 1942.

Mgr De Cleene occupe une place éminente parmi les premiers missionnaires qui apportèrent leur dévouement au Congo belge. Ses hautes qualités et sa connaissance du pays ne furent pas seulement appréciées dans le monde ecclésiastique. C'est ainsi que, vétéran du Mayumbe, il participa avec l'ingénieur Diederich à l'étude du tracé du chemin de fer à travers la région, également avec le général Cabra à la délimitation de la frontière belgo-portugaise entre le territoire de l'Etat Indépendant du Congo et l'enclave de Cabinda. C'est ainsi encore que, dès l'annexion du Congo par la Belgique, il fut appelé à faire partie de la Commission de protection des indigènes prévue par la Charte coloniale. Comme il fallait s'y attendre, il s'y comporta en ardent défenseur des intérêts des autochtones.

Distinctions honorifiques: Grand Officier de l'Ordre Lion: chevalier de l'Ordre de la Couronne; médaille de l'Etoile Africaine; médaille commémorative du règne de Léopold II.

20 mai 1957.

F. Dellicour (+)

Public.: Une quinzaine d'ouvrages en langue kivoimbe, dont la liste se trouve dans: Grootaers-Van Coillie, *Bibliogr. Scheut*, p. 32; Streit, *Bibl. Missionum*, XVIII, p. 560-561. — *Die Schulerkolonien in Belgisch-Kongo*, Kath. Miss. (Freiburg), 1898-1900, p. 78-81, 104-107. — *La Colonie scolaire de Boma in Missions de Scheut, Missiën van Scheut*, 1898-1900, p. 87-96, 97-104. — *De ondbeld der Pygmeeën van Centraal-Afrika in Congo*, 1933 I, p. 109-114. — *Symbolisme in de negerkunst*, Ib. 1934, p. 348-356. — *Volkenkunde en koloniale staatkunde*, Ib., p. 672-678. — *Un stade de l'évolution de la vie religieuse au Mayumbe*, Ib., 1935 I, p. 668-684. — *L'élément religieux dans l'organisation sociale des Bayombe*, Ib., 1936 I, p. 706-711. — *Africa and Christianity*, Ib., 1937 II, p. 277-290. — *Evolution économique du Mayumbe*, Ib., 1938 I, p. 233-234. — *Rapport sur le mémoire du R.P. Schebesta intitulé « Die Bambuti-Pygmäen vom Ituri »*, Ib., p. 307-310. — *Note sur la société Yombe*, Ib., p. 409-415. — *Individu et*

collectivité dans l'évolution économique du Mayumbe, Ib., 1938 II, p. 80-89. — *Le national-socialisme et le problème des races dans les colonies d'après la brochure de M. Günther Hecht: Kolonialfrage und Rassengedanke*, Ib., 1939 I, p. 577-578; II, p. 320-328. — *L'art congolais au service du culte*, Africa (London), 1940, p. 69-70. — *Les problèmes de l'alimentation des populations indigènes au Congo belge*, Ib., p. 296-298. — *Vers une meilleure compréhension de la « mentalité primitive »*, Bull. I.R.C.B., 1940, p. 324-334. — Lettres et articles dans diverses revues. Voir la liste dans: Van Coillie, p. 32; Streit, p. 558-559.

12 mars 1966.

M. Storme - A. de Schaetzen.

Arch. Scheut. — Arch. Léopoldville. — Daires des missions. — *Nouv. de la Congr.*, n. 21, 22, 30, 38, 40. — *Chronica Congr.*, n. 1, 6, 9, 13, 20, 32, 33, 63, 81, 90, 113, 114. — *Missiën van Scheut*, passim, surtout: 1925, p. 50-66; 1942, p. 89-93. — *Missions de Scheut*, passim, surtout: 1925, p. 7-8, 49-50; 1942-1943, p. 89-91. — *Kerk en Missie*, 1925, p. 43-45. — *Bull. Union Miss. Clergé*, 1945, p. 16. — *Corman, Annuaire 1935*, p. 110. — *Janssens-Cateaux*, III, p. 1 041-1 047. — A. de Schaetzen, *Monsieur Natal De Cleene, vicaire apostolique de Léopoldville* (dactylogr.). — *Het vicariaat Leopoldstad in Monseigneur De Cleene*, Brasschaat, 1925. — *Dieu, dans la brousse congolaise*, p. 150-187. — *Ceuppens, J., Scheut in Kongo*, p. 30, 33.